

> LEXIQUE ET CULTURE

Fable

Disciplines et thématiques associées : Français, Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques.

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

Une fable de La Fontaine au choix du professeur.

- Comment appelle-t-on ce genre de texte ?

Un support iconographique

Deux premières de couverture : l'une d'un recueil de fables d'Esopé, l'autre d'un recueil de fables de la Fontaine.

- Quel est le mot commun à ces deux couvertures ? De quel genre littéraire s'agit-il ?

Un enregistrement audio

Un extrait du film de Ladislav Starewitch, 2010, *Les Fables* de Starewitch.

Ce film est composé de six courts métrages inspirés de cinq fables de La Fontaine.

- Quel est le genre littéraire adapté dans ces courts métrages ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale (en V.O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Tum illa romana prodigia atque miracula, Horatius, Mucius, Cloelia

Alors [parurent] ces prodiges et ces événements extraordinaires, les Horatius, les Mucius et les Clélie :

quae nisi in annalibus forent, hodie fabulae viderentur.

s'ils n'étaient consignés dans nos annales, ils passeraient aujourd'hui pour des fables.

FLORUS, *Abrégé de l'Histoire romaine*, Livre I, 10

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à trois images qui illustrent et accompagnent sa découverte :

Le Brun, [Horatius Cocles défendant le pont Sublicius](#), v. 1643-1645, Londres, Dulwich Picture Gallery

Le Brun, [Mucius Scaevola devant Porsenna](#), v. 1643-1645, Mâcon, musée des Ursulines

Jacques Stella, [Clélie passant le Tibre](#), v. 1645, Paris, Musée du Louvre

Les images associées

Le professeur peut montrer aux élèves des tableaux du XVII^e siècle représentant les faits légendaires évoqués par le texte de Florus. Il s'agit de leur faire percevoir le caractère extraordinaire de ces scènes et leur dimension mythique qui a perduré au cours des siècles.

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Retrouvez Éduscol sur



Florus, historien romain qui a vécu au II^e siècle, évoque les exploits merveilleux accomplis par des héros mythiques aux débuts de la république romaine : Horatius Coclès, Mucius Scaevola et Clélie. Leurs actes de bravoure pour défendre Rome contre le roi étrusque Porsenna sont cités en exemple par les historiens romains (Florus, Tite-Live). Ces héros font partie des grandes figures emblématiques de l'Antiquité romaine.

Selon la légende, Horatius Coclès aurait défendu seul, contre les soldats de Porsenna, le pont qui donnait accès à Rome. Mucius Scaevola, arrêté par Porsenna, se serait brûlé la main droite pour montrer qu'il était prêt à se sacrifier pour sa patrie. Clélie, retenue en otage, aurait traversé le Tibre à la nage, avec d'autres femmes, pour échapper à la surveillance des gardes du roi Porsenna.

Le mot « fable » apparaît ici au sens de « récit imaginaire », ce qu'indiquent les mots « prodiges » et « événements extraordinaires ». À l'inverse, le terme « annales » désigne une œuvre historique qui consigne, année par année, des faits réputés véridiques.

La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en VO.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

L'histoire du mot : le sens originel

Le mot « fable » vient du latin *fabula*, formé à partir du verbe *fari* (« parler »), lui-même issu de la racine indo-européenne *bhā (« parler »).

Dans la famille de mots latins venant de cette racine, *fabula* signifie d'abord « propos, paroles, conversations ».

En français, « fable » conserve ce sens dans un registre souvent ironique : « être la fable de la ville ».

Le mot « fable », comme *fabula*, désigne ensuite un récit imaginaire ou mythique. En littérature, la fable est un récit en prose ou en vers qui exprime une vérité, une moralité sous le voile de la fiction et dont les personnages sont, le plus souvent, des animaux. La fable est à rapprocher de l'apologue.

Enfin, par son caractère fictif, la fable peut prendre, par extension, le sens de « récit mensonger ».

Premier arbre à mots : français

fable, fabliau, fabuliste, fabuleux

enfant, enfantillage, enfanter, infantile

fameux, fameusement, famé

racine indo-européenne *bha ; latin fa-

Second arbre à mots : autres langues

Anglais :
fable, fabulous, famousEspagnol :
fabula, fabuloso, famosoItalien :
favola, favoloso, famosoAllemand :
fabel, fabelhaft

racine indo-européenne *bha ; latin fa-

Retrouvez Éduscol sur



Du latin au français : notice pour le professeur

La racine indo-européenne *bhā a fourni plusieurs mots en latin.

Le principal « ancêtre » latin de cette famille de mots est le verbe *fari* (parler) :

- du participe passé *fatus*, d'où est dérivé le nom *fatum* (prédiction, oracle, destin), sont issus la plupart des mots français qui commencent par l'élément FAT- (par exemple, « fatal ») ;
- le participe présent de ce même verbe, *fans*, entre dans la composition du mot latin *infans* (qui ne parle pas) dont sont issus de nombreux mots français (voir ci-dessous la formation des mots de la même famille).

Un autre ancêtre latin de la famille est le verbe *fateri* (avouer) qui a pour participe passé *fassus*. Les dérivés latins de ce verbe (par exemple, *confiteri*) ont un participe passé en *fessus*. En sont issus presque tous les mots français qui contiennent l'élément -fess- (voir ci-dessous la formation des mots de la même famille).

Un dernier ancêtre est le nom *fama* (voix publique, réputation). En sont issus des mots français comportant l'élément -FAM-.

ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées. Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Pour vérifier la prise de conscience de la polysémie du mot « fable », le professeur peut proposer un corpus de phrases à classer selon quatre sens du mot, découverts précédemment.

Il donne les quatre sens et le corpus de phrases, présentés en deux listes distinctes, avec pour consigne de relier chaque phrase à l'un des sens proposés (chaque sens pouvant se retrouver dans plusieurs phrases).

Les sens du mot :

1. sujet d'un récit, souvent moqueur – 2. récit à base d'imagination – 3. petit récit en vers ou en prose, destiné à illustrer une vérité morale – 4. anecdote, nouvelle ou récit mensonger.

Exemples de phrases susceptibles d'être associées aux différents sens :

- a. Cette fable contient plus d'un enseignement.
- b. Il ment : ce qu'il dit est une pure fable !
- c. Il ne sait quelle fable inventer pour se justifier.
- d. Il s'est ridiculisé et depuis ce jour, il est la fable du quartier.
- e. Ces tableaux représentent des fables antiques, les légendes des dieux grecs et romains.
- f. Ils aiment apprendre et réciter des fables.
- g. Vous avez raison de ne pas croire toutes les fables que raconte ce site Internet.
- h. On considère parfois les récits mythologiques comme des fables absurdes

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

La racine « fa- » (*bha) « parler, dire » est à l'origine de nombreux mots français.

Le professeur peut amener ses élèves à trouver un certain nombre de ces mots ou les inviter à en choisir quelques-uns dans la proposition de corpus ci-dessous, puis à en éclairer le sens :

- affabulation, affabuler ;
- diffamation, diffamer, diffamateur, diffamatoire ;
- enfant (du latin infans : celui qui ne parle pas, le petit enfant), enfantillage, enfanter, infantile, infanticide, infâme, infamie, infamant, ineffable
- préface, préfacer

Retrouvez Éduscol sur



ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser

Les élèves peuvent retenir la morale d'une fable d'Ésope ou de La Fontaine. On peut leur demander de chercher le texte intégral de la fable et de le mémoriser.

Écrire

On peut demander aux élèves, après leur avoir lu une sélection de fables très courtes d'Ésope, d'écrire une petite fable sur le même modèle, avec une morale explicite.

Dire et jouer

Interpréter une fable à plusieurs voix, choisie collectivement.

Lire

Les élèves peuvent lire les réécritures d'une même fable par différents auteurs, par exemple « Le Chêne et le Roseau » de La Fontaine, « Le Chêne et le Roseau » de Jean Anouilh, « Le Peuplier et le Roseau » de Raymond Queneau.

On peut choisir des textes plus courts : « Le Loup et l'Agneau » d'Ésope, de Phèdre et de La Fontaine ou « Le Corbeau et le Renard » des mêmes auteurs, ou encore « Le Lion et le Rat » d'Ésope et La Fontaine.

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

Des fables de fabulistes de différentes époques.

Des traductions de textes latins développant les exploits des héros cités en début d'étude, accessibles sur le site de la Bibliotheca Classica Selecta.

Clélie, Tite-Live II, 13

Horatius Coclès, Tite-Live II, 10

Mucius Scaevola, Tite-Live II, 12

« Et en grec ? »

La racine indo-européenne *bhā (parler) a donné en grec φῆμν [*phê mê*] (parole) et φάσαι [*phanai*] (parler). Du grec sont issus de nombreux mots en français : par exemple, « blasphème » (parole qui offense ce qui est sacré), « prophétie » (ce qui est annoncé par des personnes prétendant connaître la volonté d'un dieu ou l'avenir), « aphasie » (impuissance à parler).

Le mot *phê mê* se retrouve dans le nom du plus célèbre des Cyclopes, Polyphème, composé de *polus* (plusieurs) et *phê mê* (paroles). Ce nom signifie donc « le bavard ».

Des créations dans différentes disciplines

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques. Quelques-unes de ces activités sont présentées dans la « **boîte à outils** ».

- construire des phrases avec le plus grand nombre possible de mots de la famille de « fable »
- constituer « une collection de mots » et les illustrer (présentation en cartes à découper, élaboration de panneaux pour la classe...)
- élaborer un abécédaire illustré (non exhaustif) sur le thème de la fable (par exemple, des verbes permettant de répondre à la question : « Que fait-on dans une fable ? »....)

Des mots en lien avec le mot étudié : voix, merveilleux, mythe, fée, légende

Lien vers boîte à outils

Lien vers fiche élève